

*tulis ani* inscripserunt » (ibid). Cette assertion paraît peu fondée ; car cette suscription ne se retrouve dans aucun des nombreux manuscrits collationnés par M. Littré. Dans l'hypothèse d'un seul traité en deux chapitres, l'intitulé de *hæmorrhoidibus et fistulis* satisfait mieux l'esprit ; car il réveille des idées de relation, et donne à entendre un mal qui a, avec les hémorroïdes, des rapports, sinon toujours de causalité, du moins de voisinage.

Si du titre, je passe au début des deux opuscules, j'y trouve aussi un élément de conviction ; il y a dans la phraseologie une correspondance si saisissante et dans la marche des idées une telle analogie qu'il suffira d'une citation pour que chacun des lecteurs en soit frappé comme nous :

αἰμορροΐδων τὸ μὲν νόσημα ἔδε γίνεται (*hæmorr.* § 1).  
σύριγγες δὲ (1) γίνονται μὲν (*fist.* § 1).

Nous devons faire observer que le δὲ qui suit σύριγγες indique une liaison et une suite, et suppose par conséquent l'existence d'une première partie qui n'est autre que le chapitre des hémorroïdes.

Si je m'attache à pénétrer plus avant dans l'étude même du texte, j'arrive encore à une conclusion analogue : dans l'énumération que l'auteur des *Hémorroïdes* fait, dès le 2<sup>e</sup> paragraphe, des opérations qui se pratiquent sur le rectum, les mots σήπων et surtout ἀναρράπτων et δέων *putrefaciens, consuens et alligans*, n'ont pas leur corrélatif dans cet opuscule où l'on ne trouve ni *ligature*, ni *suture*, ni *corrosif* proprement dit ; il faut pour cela recourir à celui des *fistules* ; l'énumération précédente, qui n'a guère été comprise et du reste ne pouvait pas l'être, n'est exacte qu'autant qu'elle s'applique aux deux chapitres précités, réunis

(1) δέ, Mss : DFGHK. — δέ om. vulg. litt. — δέ donné par cinq manuscrits, fournit ici une restitution précieuse.